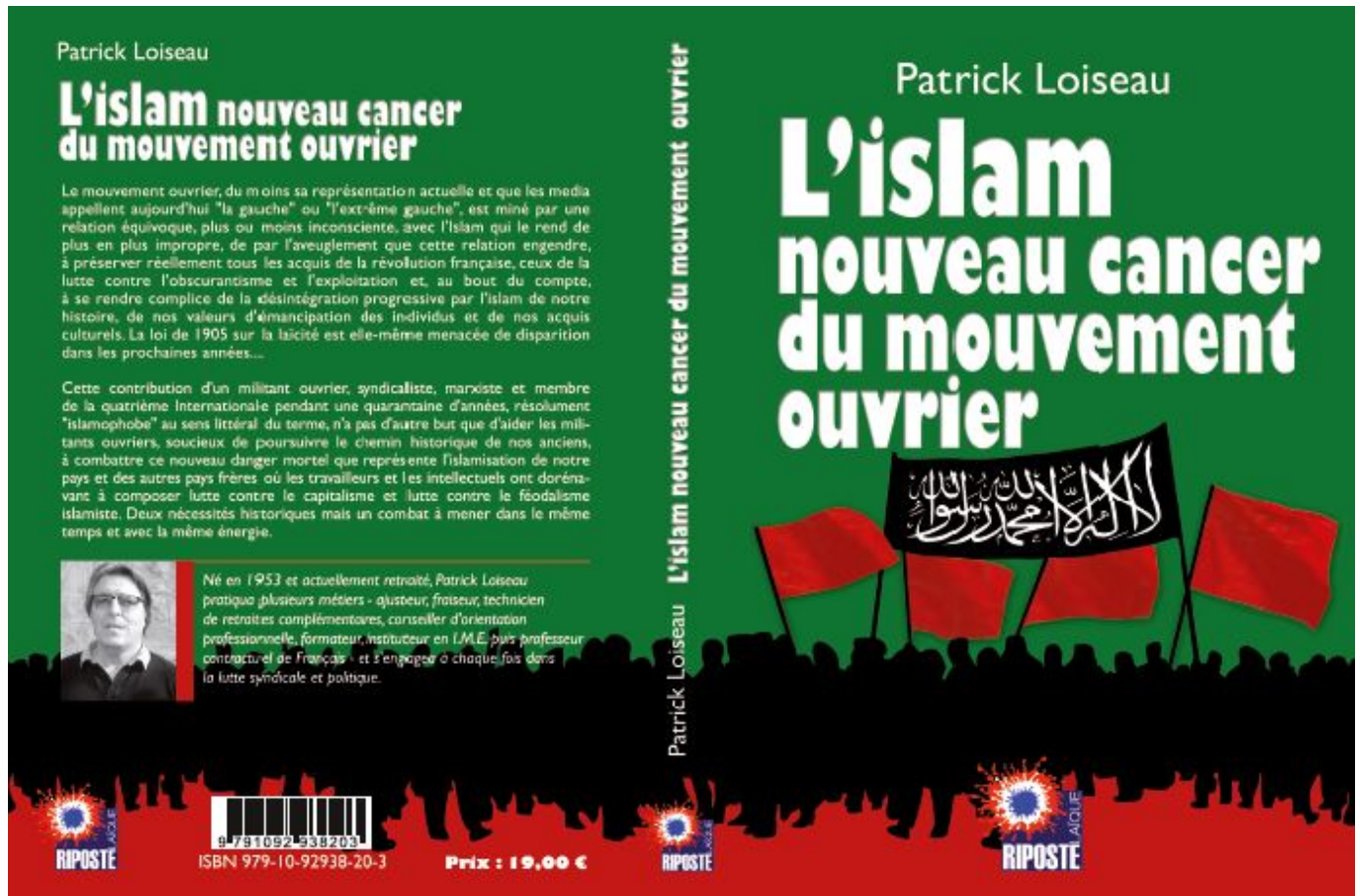


Je suis solidaire des Arabes islamophobes comme Zineb ou Hamid Zanaz



Ce jour, nous approfondissons le débat avec Patrick Loiseau, militant trotskiste, auteur de « L'islam, cancer du mouvement ouvrier ». D'où cet entretien avec Pierre Cassen, notre fondateur...

Avant d'être syndicaliste, j'ai été enfant de troupe pendant 6 ans

Riposte Laïque : Vous êtes donc le 22^e auteur des éditions Riposte Laïque, présidées par Ghislaine Dumesnil, avec un livre au titre détonnant, « L'islam, nouveau cancer du mouvement ouvrier ». Avant de rentrer dans le vif du sujet,

pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Patrick Loiseau : je fais partie de ces gens qui aiment bien comprendre le monde et la société pour mieux les appréhender et y trouver leur place. J'ai toujours combiné cette envie d'apprendre à une autre qui me semble essentielle, c'est celle d'essayer d'influer sur le cours des choses. Issu d'une famille pauvre qui subissait les coups de cette fausse société « démocratique », j'ai vite compris que l'on ne pouvait pas s'en émanciper en faisant l'autruche ou en se réfugiant dans le rêve béat. J'ai eu la chance, malgré tout, à mes douze ans, d'être admis dans des écoles militaires préparant à la carrière d'officier (Le Mans et Autun), ce qui, au bout du compte, m'a aidé à m'instruire et à forger mon caractère malgré un certain antimilitarisme. Après six années d'enfant de troupe, j'ai abordé en 1972 ma vie civile comme un rebelle lâché dans les bois ; j'ai souvent fait confiance à mon instinct et aussi à l'inébranlable conviction qu'il existe toujours une solution à tout problème.

J'ai un tempérament plutôt optimiste. J'ai galéré un peu, finalement comme tout le monde et j'ai travaillé dans plusieurs branches, mais toujours en décidant d'exercer tout nouvel emploi dans le respect du métier : ajusteur-mécanicien, fraiseur, employé de bureau, technicien de caisses de retraite complémentaire, prospecteur-placier à l'ANPE puis conseiller professionnel par concours ; j'ai repris mes études pour aller plus loin : j'ai donc fait une maîtrise en sciences de l'éducation : une longue bagarre s'en est suivie avec mon administration qui a tout mis en œuvre pour que je ne devienne jamais directeur d'agence ou cadre hiérarchique ni par promotion ni par concours : très logique si l'on sait que j'ai été responsable local de la CGT puis de FO toute ma carrière (22 ans) et que j'ai toujours dénoncé publiquement les tripatouillages de chiffres à l'ANPE, entre autres.

J'ai quitté cette administration en 2006 et ai continué mes études en faisant un master de lettres modernes, ce qui m'a

permis d'enseigner sur des postes de non titulaire : instituteur en IME puis professeur de français contractuel en collège et lycée publics. Ma conception de l'enseignement (instruire et non « materner ») et de la laïcité (application stricte de la laïcité) a amené le rectorat, après quelques années, à ne plus me confier de remplacements en prétextant que j'avais atteint l'âge « légal » de la retraite à 62 ans et trois mois, donc en mars 2015. Depuis cette libération du salariat et de la pression hiérarchique, j'ai recouvré à nouveau ma liberté comme ce fut le cas à mes 18 ans quand je fus exclu de l'armée pour insoumission, parce que j'avais humilié un sous-officier qui maltraitait mes jeunes camarades...

Des éditeurs libertaires ont refusé de publier mon livre, par peur de se griller...

Riposte Laïque : Est-ce votre premier livre qui trouve un éditeur, et avez-vous écrit d'autres ouvrages, auparavant ?

Patrick Loiseau : j'ai l'écriture dans le sang et je ne sais pas vraiment comment ce virus m'a été inoculé... sans doute ma mère dont j'adorais la graphie aérienne et sans fautes d'orthographe. J'adorais recevoir ses lettres quand j'étais enfant de troupe. Les jours sans courrier furent toujours pour moi des jours funestes, des jours qui n'existaient pas. Le français, les lettres, les concepts, et même le goût pour la science sont pour moi la manière la moins coûteuse d'exercer sa liberté et certainement la plus magique, la plus prolifique : elle n'a pas de limites. J'ai donc toujours écrit : d'abord des poèmes puis des lettres d'amour, des journaux et puis, logiquement des rapports, des tracts, des plaidoiries, des lettres administratives... mais les livres ne sont venus qu'après... en 1981 j'ai écrit pendant mes périodes de chômage un livre à l'attention de l'enfant que je souhaitais (je ne l'ai édité qu'en 2020) ; en 1983 j'ai écrit « La cassure », pendant une dépression sévère, qui fut coédité aux Lettres

Libres par Serge Livrozet, mon ami.

Pendant mon activité à l'ANPE, j'ai participé à l'élaboration du contenu technique du livre « Têtes de T.U.C. » de mon camarade Michel Sérac (SELIO, 1989). Car depuis mon entrée à l'ANPE en 1984 j'étais confronté à la mise en œuvre des mesures scélérates de l'alliance PC-PS au gouvernement, dirigées en particulier contre les jeunes et les chômeurs. Un de mes livres « Toi, Mitterrand » fut accepté par Denoël mais à condition que j'en censure une partie, ce que je refusai... depuis j'ai écrit tout un tas de choses, des pensées, des annotations de coin de bistrot, des bouquins à moitié finis... et puis, en 2018 j'ai voulu finir un conte philosophique commencé 29 ans plus tôt « Poil d'ours » que j'ai auto-édité sous le titre « Voyage dans le ventre humain » : je venais de découvrir qu'il était possible de s'auto-éditer sans se faire arnaquer par des « éditeurs »-bidon... Je découvrais aussi le plaisir de tout faire par soi-même, ce plaisir de l'expérience intime et unique...

J'en ai profité pour publier ce que j'appelais mes « carnets de route » : *Dis-moi, mémoire...* (1984-85), *C'est quand même peut-être* (1986-2003), des écrits traduisant mon goût pour la généalogie et l'histoire médiévale (*L'estoire de Guillaume longue épée, fils de Rollon, fondateur de la Normandie*) ou pour des sujets particuliers : *Personnages de Charente – Le jeune homme en colère ; Voyages, voyages – petit essai sur la perte de repère scolaire, sur l'autodidaxie et la découverte littéraire ; Une analyse de « La maison à vapeur » de Jules Verne, etc.*

J'ai également auto-édité certains livres concernant l'histoire de la Bretagne. Pendant le mouvement des Gilets jaunes, j'ai écrit deux livres : *La culture des Gilets jaunes – Accompagnée d'une référence à la Commune de Paris* et *Gilets jaunes ; de l'espoir à la désillusion – Confidences d'un trotskyste tendance Rhazoui-Polony*. J'ai aussi repris les mémoires de Louise Michel pour y apporter annotations et

illustrations, sous le titre *Mademoiselle Louise Michel*.

Enfin, avant que je rencontre Riposte Laïque, j'ai proposé « Islam, le nouveau cancer du mouvement ouvrier » à un certain nombre d'éditeurs, dont des éditeurs « libertaires » qui n'ont pas voulu se « griller » avec mon livre auprès de leurs lecteurs anarchistes... J'ai encore pas mal de projets sous le coude : je ne risque pas de m'ennuyer !

Je savais qu'en me faisant éditer par Riposte Laïque, je franchissais un Rubicon

Riposte Laïque : Comment un militant trotskiste, qui ne cache pas son engagement pour la IV^e Internationale et pour le parti POID, peut-il se faire éditer par Riposte Laïque, que vos camarades insultent régulièrement et classent à l'extrême droite ? Vous allez être exclu et excommunié, vous en êtes conscient ?

Patrick Loiseau : cela fait un certain temps que je me risque à aborder avec mes camarades le problème du danger islamique en France et les atteintes à la laïcité. Déjà le débat n'était pas facile bien que je doive reconnaître que le POID n'ait pas, pour l'instant, choisi de mettre en avant une philosophie « islamophilisante » du type de celle de la France insoumise ou du NPA. Beaucoup de membres du POID ont d'ailleurs quitté la Libre pensée eu égard à ses positions uniquement « cathophobes ». La direction du POID, elle, a choisi une forme de silence sur la question, préférant mettre en avant la question sociale et politique. Il n'en reste pas moins que le POID se prononce pour une ouverture sans conditions des frontières aux migrants ainsi que pour la régularisation de tous les sans-papiers et a laissé certains de ses militants se mélanger aux défilés « contre l'homophobie », donc avec les salafistes et les indigénistes, avec la seule circonstance « atténuante » que cela fût fait sous les mots d'ordre

suiuants : « Une seule classe ouvrière ! À bas la division ! Tous unis contre le gouvernement ! ». Ce sont les seuls désaccords majeurs que j'entretiens avec le POID et les militants qui m'opposent une vision restreinte de la laïcité ou l'argument d'autorité suivant : « Le prolétariat n'a pas de patrie »...

Pour le reste, c'est-à-dire ma publication chez Riposte Laïque, je savais qu'en éditant à RL je franchissais le Rubicon et que plus rien ne serait comme avant ; je vais perdre des camarades, peut-être des amis, mais j'ai toujours eu confiance en l'intelligence humaine et je laisse le soin aux gens rigides du cerveau d'interpréter tout ce que j'ai pu écrire comme ils veulent. J'espère simplement que les autres, s'il en reste, puissent s'inspirer d'une nouvelle manière de combiner le marxisme – le matérialisme – aux réalités actuelles du pourrissement de la vie politique. Avant d'aller à Riposte Laïque j'ai demandé à des amis connaissant RL s'ils estimaient que cet éditeur était réellement « fasciste »... Je me suis convaincu après ces dialogues et après avoir lu les articles de RL que, d'une part, il n'y avait pas de censure sur les auteurs et, d'autre part, que j'étais quand même un auteur publié par un éditeur et que, dans ce sens, je n'étais pas obligé de me « marier » avec lui et d'épouser tous les propos de ses alliés !

Je suis d'accord avec les Arabes islamophobes comme Zineb ou Hamid Zanaz

Riposte Laïque : Vous avez donc osé qualifier, dans cet ouvrage, l'islam de nouveau cancer du mouvement ouvrier, ce qui est très courageux de votre part. Qu'est-ce qui vous a amené à cette conclusion ?

Patrick Loiseau : pour moi, ce qui fonde le mouvement ouvrier c'est de lutter pour se défaire des chaînes de l'exploitation capitaliste et de la pression de la pensée dominante qui est

au service de cette exploitation. La religion est donc, dans tous les cas, un obstacle à l'émancipation individuelle et collective. La nuance importante aujourd'hui est cependant que notre peuple, dont la classe ouvrière fait partie, a réussi à empêcher que les religions catholique, protestante et hébraïque n'interfèrent dans la vie publique et dans ses ramifications, telles que le Code du travail, les conventions collectives, la vie en société... Et aujourd'hui, de par le fait que certains – surtout « à gauche » – aient commencé à disloquer le principe même de laïcité, une idéologie conquérante, féodale, inquisitoriale – l'islam – s'installe partout et systématiquement, avec d'ailleurs une intelligence que les « islamogauchistes » sous-estiment.

Le danger est plus que réel : qu'advient-il de nos valeurs historiques, morales, culturelles quand la charia, le voile et le Coran auront réussi à miner d'abord les organisations politiques puis les syndicats puis le Code du travail, la justice, etc. ? Je suis d'accord avec les Arabes islamophobes – ils existent et ils sont plus nombreux que l'on croit généralement – tels Zineb el Rhazoui ou Hamid Zanaz, qui considèrent l'islam non pas comme une « religion-comme-les-autres » mais bien une idéologie politique au sens propre du mot. Cette idéologie dominée par un seul bouquin, le Coran, qui admet qu'il soit normal de tuer les apostats, de frapper sa femme, ou d'imposer la charia à tous les systèmes politiques existants. J'ai personnellement lu le Coran et j'imagine facilement et logiquement les dégâts « mentaux » qu'il occasionne sur des gens dont la culture des Lumières est chose inexistante !

Un parti révolutionnaire digne de ce nom devrait lutter contre l'islam, nouveau cancer du mouvement ouvrier

Riposte Laïque : Comment expliquez-vous la complaisance de nombre de vos camarades, qui préfèrent s'en prendre au

catholicisme, et la dérive des Insoumis, qui sont devenus les compagnons de route des Frères musulmans et du CCIF, manifestant avec eux dans les rues de Paris, ce que vous évoquez dans votre livre ? Vous qui êtes passionné d'histoire, qualifieriez-vous cela de nouveau pacte germano-soviétique ?

Patrick Loiseau : le mot « camarade » ne convient pas dans ce type de situations... pas plus que le terme de « pacte germano-soviétique »... Je ne fréquente pas assidûment les bouffeurs de curés bien que je sois anticlérical et je déplorerais que leur combat ne fût que celui-là. Les banquets actuels de la Libre Pensée, qui mêlent la bonne bouffe aux oraisons anti-catho, montrent de plus en plus une dérive vers un simple militantisme intellectuel réservé à des nostalgiques vieillissants. En ce qui concerne la participation de « trotskystes » aux marches contre « l'islamophobie », aux comités Adama Traoré ou aux « marches des mamans pour la justice et la dignité », il s'agit là, pour moi, d'une grave distorsion aux principes de clarté politique qui sont précisément ce qui fonde mon appellation de « cancer du mouvement ouvrier ». Le parti révolutionnaire, qui devrait être « un pas en avant des masses », pour mieux l'accompagner et le guider dans une démarche d'émancipation, fait au contraire un pas en arrière pour se diluer dans les illusions politiques et la complaisance. Quant au pacte « germano-soviétique » auquel vous faites allusion, n'oublions pas qu'il est d'abord un pacte entre deux dictateurs, Staline et Hitler, et qu'il est dirigé contre les peuples russe et allemand dont les premières victimes furent les opposants, syndicalistes, trotskystes et anarchistes pour l'essentiel. Cependant je comprends cette formulation et l'accepte même dans le sens d'un accord maudit, scélérat, entre deux forces qui devraient être naturellement antagoniques...

Vous parlez de la « dérive » des Insoumis... à mon avis, cette dérive était inévitable du fait de la composition sociale et politique de la FI ; la FI a voulu fédérer des militants de

tous bords, et tout cela sans réelle discussion de congrès, c'est-à-dire sur la base de mandats discutés puis votés... il en résulte ce qui est une qualité aux yeux de la FI et un gros défaut aux yeux de ses détracteurs : l'indiscipline et le cafouillage. J'ai personnellement vécu cette dérive continuelle de la France insoumise au sein du mouvement des Gilets jaunes où je l'ai vu souvent défendre des principes antidémocratiques – comme l'élection de délégués par tirage au sort – ou répéter inlassablement que l'immigration était « une chance pour la France »... On a vu le résultat aux élections suivantes ; c'est là qu'a commencé la descente de la FI : depuis ce moment, elle patauge...

Je préfère parler de peuple français que de la France

Riposte Laïque : Que reprochez-vous exactement à l'islam : de menacer la France, ou la lutte des classes ?

Patrick Loiseau : la lutte des classes ne sera jamais menacée puisqu'elle est une condition objective et historique. Elle pourra être dévoyée, manipulée, déguisée, les tentatives sont déjà multiples pour faire accroire qu'elle n'existerait pas ou qu'elle aurait changé de visages ou d'acteurs... Mais la lutte des classes, pour un matérialiste, ce n'est pas la lutte entre des riches et des pauvres, des bons et des méchants ou des gars qui ont compris et pas les autres... c'est une confrontation économique de deux intérêts antagoniques : les intérêts de ceux qui sont exploités ne sont pas les intérêts de ceux qui leur extorquent la plus-value. La lutte est variable, parfois elle avance, à d'autres moments elle recule mais elle est condamnée à durer tant que ces deux classes existent, quelle que soit l'étiquette qu'on puisse leur donner : travailleurs, patrons, peuple, gouvernants, etc.

La France ?... le mot « France » a tellement de contenus qu'il faut s'entendre là-dessus... pour certains, la France c'est

d'abord le drapeau tricolore, le football, la gastronomie, le Tout-Paris à la mode, bref une sorte de vitrine un peu chauvine. Pour d'autres, c'est l'histoire globale depuis les Francs jusqu'à 1789, où Vercingétorix n'a pas la plus mauvaise des places, d'autres y verront les siècles suivants, de Gambetta ou Zola jusqu'à Macron... le grand bazar... je préfère évidemment, compte tenu de ma « formation » et de mon positionnement philosophique, parler de peuple français historique car ce peuple, qui existe comme n'importe quel autre peuple, a produit depuis l'Antiquité son histoire, sa culture, ses valeurs, ses principes, sa morale, ses règles. Ce tout, qui est constituant et unique, est à défendre au même titre que nous défendions le peuple vietnamien contre l'invasion armée américaine ou française, le peuple noir d'Afrique du sud contre l'apartheid imposé par les colonisateurs blancs, etc. L'islam, aujourd'hui, comme vecteur indissociable de l'islamisme (je le répète, en raison du vide laïque creusé par les tenants de la « laïcité ouverte ») menace tous les fondements sociaux et historiques du peuple français : la république, l'égalité en droit des individus, le droit d'exprimer son opinion, le droit à l'athéisme, la neutralité religieuse dans tous les espaces publics. Et aussi le droit à l'avortement, la défense de l'école publique, etc. Le progrès humain c'est d'aller vers une société avec davantage de liberté et d'acquis individuels et sociaux... pas de retourner progressivement à la féodalité et à l'Inquisition !

Il ne suffit pas d'avoir de bons arguments pour convaincre

Riposte Laïque : Espérez-vous que votre livre va enfin ouvrir les yeux de nombre de militants de gauche, à la complaisance criminelle avec les islamistes ?

Patrick Loiseau : mon optimisme est tel que je crois pouvoir continuer le dialogue avec quelques-uns mais mon but n'est pas

vraiment de « conscientiser » des camarades ou de les « convaincre » par le discours. Je n'ai jamais cru à cela même si j'aime le débat et la discussion (respectueuse). La politique n'est ni mécanique ni métaphysique, je veux dire qu'il ne suffit pas d'avoir de bons arguments pour convaincre inéluctablement et que, par ailleurs, la réalité des rapports sociaux (l'interaction entre l'histoire objective et les individus) se charge de balayer ou d'invalider fortement les discours humains, même les plus élaborés ! Je m'adresse dans mon livre surtout à ceux qui, finalement, sont curieux et savent que la culture, le savoir, l'intelligence ne proviennent pas que de soi-même ; ils se nourrissent souvent de la rencontre avec les autres. Les écrivains en savent quelque chose !

Le combat contre l'islam est aussi important que celui pour la rupture avec l'Union européenne

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Patrick ?

Patrick Loiseau : oui. J'ai écrit ce livre pour livrer un certain nombre d'angles de vision ; mes propos n'ont pas visé à opérer je ne sais quelle guerre « psychologique » contre des individus : l'essentiel est de combattre une verrue, un système et je me suis attaché à produire un certain nombre de réponses venant de différents endroits tout en y mêlant ma modeste voix. Je reste persuadé que le combat contre l'islam est tout aussi important que le combat pour préserver nos acquis sociaux et culturels, contre le personnel politique de la V^e République et pour la rupture avec l'Union européenne... Combat parallèle, concomitant et indispensable. Bien sûr il s'agira sans doute, dans une autre étape, de voir si l'on peut passer du discours aux actes, ce qui est le propre de l'action politique !

Propos recueillis par Pierre Cassen

Pour acheter le livre (Prix 19 euros).



Règlement par chèque à l'ordre de RIPOSTE LAÏQUE à envoyer à
RIPOSTE LAÏQUE BP32 27140 GISORS